

Medienmitteilung vom 6.12.2022

Verschläft der Bund den Audio-Boom? Audiowerke brauchen gezielte Förderung

Der Bundesrat bezeichnet Audiowerke wie Hörspiele und Podcasts als “bedeutendes Kulturgut”. Dennoch will er diese Sparte nicht gezielt fördern. Dies geht aus seiner Antwort auf die [Interpellation “Förderung von Audiowerken als Schweizer Kulturgut”](#) der Nationalrätin Sandra Locher Benguerel (SP/GR) und 19 Mitunterzeichnenden hervor.

Wir Audioschaffenden können nicht nachvollziehen, dass dieses “bedeutende Kulturgut”, das sich international und in der Schweiz so dynamisch entwickelt, im Rahmen der Kulturbotschaft 2025-2028 nicht als eigenständige, förderwürdige Sparte betrachtet werden soll. Eine Kulturförderung ohne explizite Unterstützung von Audiowerken ist heute und in Zukunft nicht mehr zeitgemäss.

Beliebtes Kulturgut, prekäre Produktionsbedingungen

Die Schweiz erlebt einen Audio- und Podcastboom. Ob Reportage, Hörspiel oder Talk: Audiowerke in allen Landessprachen sind ein beliebtes Kulturgut. Doch: Die Produktionsbedingungen sind prekär.

[eCHO](#), unser Netzwerk von professionellen Audioschaffenden, vereint über 150 Berufspersonen aus allen Schweizer Landesteilen. Wir setzen uns für ein anspruchsvolles Audioschaffen in der Schweiz ein. Wir vernetzen Audioschaffende und vertreten ihre beruflichen Interessen.

Archivieren allein erhält kein Kulturgut

In seiner knappen Antwort auf die Interpellation schreibt der Bundesrat, er verfolge die Entwicklung der Produktion von Audiowerken aufmerksam. Handlungsbedarf sieht er jedoch keinen. Er setzt in erster Linie aufs Archivarische und argumentiert, durch die Arbeit der Schweizerischen Nationalphonotheek sei das “klingende Kulturerbe langfristig gesichert”. Das ist ein Irrtum: Ein Archiv ersetzt die Produktion eines Kulturguts nicht. Dazu braucht es eine gezielte Förderung.

Generell lässt sich nicht erkennen, worin der Bund die Bedeutung von Audio heutzutage und in Zukunft sieht.

Analogien von Film und Audio

Eine immer grösser werdende Zahl von Audiowerken entstehen heutzutage unabhängig und ausserhalb der klassischen Medien. Doch gerade bei der Finanzierung stehen unabhängige Audioproduktionen vor verschlossenen Türen. In der Filmproduktion ist dies zum Beispiel anders. Dort gibt es auf allen Ebenen Fördermöglichkeiten. Die Analogien zwischen Filmproduktionen und Audioproduktionen sind unübersehbar – nur in der Förderung sind sie nirgends ersichtlich.

Audiowerke sind mehr als Medienprodukte

Dass in Ermangelung der Finanzierungsmöglichkeiten freier Produktionen ein grosser Teil der Audiowerke immer noch in klassischen Medien entsteht, garantiert noch lange nicht ihre Erhaltung. Gerade aufwändige Hörspiele oder Audiodokumentationen sind im Zuge der absehbaren Sparmassnahmen bei der SRG besonders bedroht. Deswegen braucht es eine spezielle Förderung. Kommt hinzu: Es gibt nicht nur Audiowerke, die ihren Ursprung in den Medien haben.

Digitale Schublade reicht nicht

Sie können auch nicht einfach als Teil des digitalen Kulturschaffens verstanden werden, wie es der Bundesrat im Rahmen der Kulturbotschaft vorsieht. Audiowerke existieren nicht nur im digitalen Raum, die Subsumierung von Audio unter "digitales Kulturschaffen" funktioniert nur schon darum nicht. Es wird der Bedeutung von Audio in keiner Weise gerecht. Audio ist eine eigene Kultursparte. Dies wird in anderen Ländern bereits erkannt, z.B. in [Frankreich](#).

Aus diesen Gründen fordern wir Audioschaffenden, dass die Kulturbotschaft 2025-2028 mit der Zeit geht, der Bedeutung von Audiowerken gerecht wird und für sie eine gezielte Förderung vorsieht.

Communiqué de presse du 6.12.2022

La Confédération rate-t-elle le boom de la création sonore? Le podcast et les œuvres audios ont besoin d'un soutien dédié

Le Conseil fédéral vient de répondre aux trois questions posées par l'interpellation "[Promotion des œuvres audio en tant que bien culturel suisse](#)" déposée par la conseillère nationale, Sandra Locher Benguerel (PS/GR) et 19 cosignataires en septembre dernier. Il reconnaît les œuvres sonores que sont les pièces radiophoniques et les podcasts comme un "bien culturel important"; sans pour autant souhaiter encourager ce domaine par des aides ciblées; à l'instar d'autres disciplines culturelles.

En tant que professionnel.les de l'audio, nous ne comprenons pas comment un "bien culturel important", qui connaît un essor sans précédent en Suisse comme au niveau international, puisse ne pas être considéré comme un discipline culturelle à part entière, nécessitant un encouragement et une place au sein du prochain Message culture 2025-2028. Réfléchir à l'encouragement de la culture en Suisse sans prendre en compte l'essor des œuvres sonores est, aujourd'hui déjà, un anachronisme.

Un bien culturel apprécié, des conditions de production précaires

La Suisse connaît un boom de l'audio, de la création sonore et des podcasts. Qu'il s'agisse de reportages, de pièces radiophoniques ou de débats, les œuvres sonores dans toutes les langues nationales sont un bien culturel très apprécié. Pourtant, les conditions de production sont précaires. En effet, il n'existe pas de soutien ciblé pour leur création, leur diffusion doit se faire sur des plateformes d'hébergement internationales qui offrent le contenu gratuitement et aucune société d'auteur ne peut encore enregistrer les créations réalisées hors d'un média.

[eCHo](#), notre réseau de professionnels de l'audio, réunit plus de 150 professionnel.les de toutes les régions de Suisse. Nous nous engageons pour une création sonore de qualité en Suisse. Nous mettons en réseau les professionnels de l'audio et défendons leurs intérêts professionnels.

L'archivage ne suffit pas à préserver un bien culturel

Dans sa réponse succincte à l'interpellation, le Conseil fédéral dit suivre de près l'évolution de la production d'œuvres sonores et podcasts en Suisse. Il ne voit toutefois aucune nécessité d'agir de manière ciblée. D'une part, il estime qu'une grande partie des podcasts et créations radiophoniques sont "issues de médias traditionnels comme la radio, la télévision ou les journaux". Ce constat est difficile à valider sans données chiffrées; et laisse de côté un nombre croissant de créatrices et créateurs indépendant.es. D'autres parts, il recommande l'archivage

et argumente que grâce au travail de la [Phonothèque nationale suisse](#), le "patrimoine culturel sonore est assuré à long terme". C'est une erreur: les archives ne remplacent pas la production d'un bien culturel. Pour cela, il faut une reconnaissance et un encouragement ciblé.

Analogies entre le cinéma et l'audio

Un nombre toujours plus important d'œuvres sonores et de podcasts sont créés de manière indépendante. En effet, leurs histoires et/ou formats ne trouvent pas leur place au sein des médias traditionnels et, au niveau du financement, ces productions se heurtent à des portes fermées. Une situation différente à celles de nombreuses disciplines culturelles, comme la réalisation cinématographique, par exemple. Là, il existe des possibilités de soutien à tous les niveaux. Les analogies entre les productions cinématographiques et les productions audio sont évidentes - mais elles ne sont pas prises en compte lorsqu'il s'agit de soutiens financiers.

Les œuvres audio sont plus que des produits médiatiques

Le fait qu'en l'absence de possibilités de financement des productions indépendantes, une grande partie des œuvres audio soient encore créées dans des médias classiques ne garantit pas leur conservation, loin s'en faut. Les pièces radiophoniques ou les documentaires audio de grande qualité sont particulièrement menacés par les mesures d'économie prévisibles de la SSR et d'autres médias traditionnels. C'est pourquoi un soutien spécial est nécessaire. De plus, il n'y a pas que les œuvres audio qui trouvent leur origine dans les médias.

Le tiroir de la "création culturelle numérique" ne suffit pas

Dans sa réponse, le Conseil fédéral termine en proposant que les œuvres sonores soient considérées et incluses dans le tiroir "création culturelle numérique" du prochain Message Culture. Relayer la création sonore à la "création culturelle numérique" ne fonctionne pas. Les œuvres audio n'existent pas seulement dans l'espace numérique; elles peuvent investir les ondes ou les musées. Cette classification ne rend en aucun cas justice à l'importance de l'audio en Suisse. L'audio est un domaine culturel à part entière.

C'est pourquoi nous, les professionnels de l'audio, demandons que le Message culture 2025-2028 soit rédigé dans son temps et qu'il tienne compte de l'importance des œuvres sonores et des podcasts et qu'il prévoie un soutien ciblé pour celles-ci; à l'exemple de ce qui se fait dans d'autres pays, comme [la France](#).

Comunicato stampa del 6.12.2022

La Confederazione “sta perdendo il treno” dello sviluppo delle opere sonore? I podcast e le opere audio hanno bisogno di un supporto mirato!

Il Consiglio federale ha recentemente risposto alle tre domande contenute nell'interpellanza ["Promozione delle opere audio quali beni culturali svizzeri"](#) presentata dalla Consigliera nazionale Sandra Locher Benguerel (PS/GR) e da 19 co-firmatari lo scorso settembre. Riconosce le opere audio come i radiodrammi e i podcast come un "importante bene culturale", ma non intende promuovere questo settore con sovvenzioni mirate, come invece avviene per altre discipline culturali.

Come professionisti dell'audio, non capiamo come questo "importante bene culturale", che sta vivendo una crescita senza precedenti in Svizzera e a livello internazionale, non possa essere considerato come una disciplina culturale a sé stante, che necessita quindi di sostegno e di una posizione specifica nel prossimo “Messaggio sulla cultura 2025-2028”. È un anacronismo considerare la promozione della cultura in Svizzera senza tenere conto dello sviluppo delle opere sonore.

Un bene culturale prezioso, con condizioni di produzione precarie

La Svizzera sta vivendo un boom di narrazione audio, creazione di suoni e podcast. Che si tratti di reportage, radiodrammi o dibattiti, le opere audio in tutte le lingue nazionali sono un bene culturale molto apprezzato. Tuttavia, le condizioni di produzione di queste opere sono precarie. Non esiste ancora un sostegno economico mirato per la loro realizzazione. Questi prodotti sono spesso distribuiti su piattaforme di hosting internazionali che offrono i contenuti gratuitamente e nessuna società di protezione del diritto d'autore si occupa di tutelare le creazioni realizzate in maniera indipendente.

[eCHo](#), la nostra rete di professionisti dell'audio, riunisce oltre 150 professionisti provenienti da tutte le regioni della Svizzera. Siamo impegnati nella creazione di audio di qualità in Svizzera. Mettiamo in rete i professionisti dell'audio e rappresentiamo i loro interessi professionali.

L'archiviazione non è sufficiente per garantire l'esistenza di un bene culturale

Nella sua breve risposta all'interpellanza, il Consiglio federale dichiara di seguire da vicino lo sviluppo della produzione di opere audio e podcast in Svizzera. Tuttavia, non vede la necessità di mettere in campo azioni concrete. Da un lato, ritiene che gran parte dei podcast e delle creazioni radiofoniche siano "derivati da media tradizionali come la radio, la televisione o i giornali". Si tratta di un dato difficile da provare senza cifre e senza studi specifici e che non prende in considerazione un numero importante di creatori indipendenti. D'altra parte,

raccomanda l'archiviazione e sostiene che grazie al lavoro della Fonoteca Nazionale Svizzera, il "patrimonio culturale del suono è assicurato a lungo termine". È un errore: il sostegno agli archivi non sostituisce il sostegno alla produzione di un bene culturale. Per questo crediamo che siano necessari un riconoscimento e un sostegno, anche finanziario, mirato.

Analogie tra film e audio

Un numero crescente di opere audio e podcast vengono create in maniera indipendente. Questo perché le loro storie e/o i loro formati particolari non trovano spazio nei media tradizionali e, in termini di finanziamenti, queste produzioni si scontrano con tutta una serie di ostacoli. Questo le differenzia da altre discipline culturali, come ad esempio la cinematografia che giustamente dispone di opportunità di supporto a tutti i livelli. Le analogie tra produzioni cinematografiche e audio sono evidenti, ma non vengono prese in considerazione quando si tratta di sostegno finanziario.

Le opere audio non sono dei semplici prodotti dei media tradizionali

Il fatto che, in assenza di modalità di finanziamento per le produzioni indipendenti, gran parte delle opere audio siano ancora realizzate tramite il sostegno da parte di media già esistenti non ne garantisce una vera possibilità di sviluppo, anzi. I radiodrammi o gli audiodocumentari di qualità sono particolarmente minacciati dalle prevedibili misure di risparmio della SSR e degli altri gruppi editoriali. È per questo necessario un supporto speciale che ne garantisca l'esistenza e lo sviluppo nel lungo termine.

Il pacchetto della "creazione culturale digitale" non è sufficiente

Nella sua risposta, il Consiglio federale conclude proponendo che le opere audio siano considerate e incluse nell'ambito della "creazione culturale digitale" del prossimo Messaggio sulla cultura. Ridurre la creazione audio alla sola "creazione culturale digitale" è riduttivo. Le opere audio non si ritrovano nel solo nello spazio digitale, ma possono occupare l'etere o spazi reali come i musei. Questa classificazione non rende assolutamente giustizia all'importanza dell'audio in Svizzera. L'audio deve essere considerato un campo culturale a sé stante.

Noi professionisti dell'audio chiediamo quindi che il "Messaggio sulla cultura 2025-2028" tenga conto dell'importanza delle opere audio e dei podcast e fornisca loro un sostegno mirato, seguendo l'esempio di altri Paesi, come la Francia.

eCHO - Rait per creaziuns auditivas en la Svizra

Communicaziun da medias dals 6.12.2022

Dorma la confederaziun giu il boom d'audio? Las ovras auditivas dovran ina promoziun sistematica

Per il Cussegl federal èn ovras auditivas sco gieus auditivs e podcasts «bains culturals impurtants». Tuttina na vul el betg promover questa sparta sistematicamain. Quai resulta da sia resposta a l'interpellaziun «[Promoziun d'ovras auditivas sco bain cultural svizzer](#)» da la cussegliera naziunala Sandra Locher Benguerel (PS/GR) e 19 consutsegnadras e consutsegnaders.

Nus creaturas e creaturs d'ovras auditivas na chapin betg che quest «bain cultural impurtant» che sa sviluppa en moda uschè dinamica sin plaun internaziunal ed era en Svizra na duai betg vegnir considerà sco sparta autonoma e degna da vegnir promovida en il rom da la missiva da cultura 2025-2028. Ina promoziun da la cultura senza sustegn explicit per ovras auditivas na correspunda betg pli al temp – ni ussa, ni en l'avegnir.

Bains culturals apprezzads, cundiziuns da produenziun precaras

En Svizra datti in boom d'audio e da podcasts. Da la reportascha, sur il giu auditiv al talk: ovras auditivas en tut las linguas naziunalas èn in bain cultural apprezzà. Ma: las cundiziuns da produenziun èn precaras.

[eCHO](#), nossa rait da creaturas e creaturs professionals, unescha passa 150 persunas da professiun da tut las parts da la Svizra. Nus ans engaschain per la creaziun pretensiusa d'ovras auditivas en Svizra. Nus colliain creaturas e creaturs e represchentain lur interess professionals.

L'archiv sulet na mantegna nagin bain cultural

En sia curta resposta a l'interpellaziun scriva il Cussegl federal ch'el persequiteschia a moda attentiva il svilup en la produenziun d'ovras auditivas. El na vesa dentant nagin basegn d'agir. Per el stat l'archivaziun en il center ed el argumentescha ch'il «patrimoni sonor saja segirà a lunga vista» entras la lavur da la Fonoteca naziunala svizra. Quella ponderaziun ha in sbagl: In archiv na remplazza betg la produenziun d'in bain cultural. Per quest intent dovri ina promoziun sistematica.

En general na sa lascha betg percorscher, nua che la confederaziun vesa l'impurtanza da l'audio ozendi ed en l'avegnir.

Analogias da film ed audio

In dumber adina pli grond d'ovras auditivas vegnan ozendi creadas independentamain ed ordaifer da las medias classicas. Tar la finanziaziun stattan producziuns auditivas independentas savens avant portas serradas. Tar la producziun da films è quai per exempel auter. Là datti sin tut ils stgalims pussaivladads da promoziun. Las sumeglientschas tranter la producziun da films e la producziun d'ovras auditivas na pon strusch vegnir survesidas. Tar la promoziun na sumeglian ils dus bains culturas però strusch in a l'auter.

Las ovras auditivas èn dapli che products da medias

Ch'ina gronda part da las ovras auditivas vegn – causa a la mancanza da pussaivladads da finanziaziun da creaziuns independentas – anc adina creada entaifer las medias classicas, na garantescha anc ditg betg il mantegniment. Gist gieus auditivs u documentaziuns auditivas fitg charas èn periclitads spezialmain en connex cun las mesiras da spargn considerablas tar la SRG/SSR. Perquai dovri ina promoziun speziala. Vegn vitiers: I na dat betg mo ovras auditivas che vegnan da las medias..

Il truclet digital na tanscha betg

Ovras auditivas na pon er betg vegnir chapidas sco part da la creaziun culturala digitala, sco quai ch'il Cussegl federal prevesa en il rom da la missiva da la cultura. Las ovras auditivas n'existan betg mo en il spazi digital. Da sumbsumar l'audio a la «creaziun digitala culturala» na funcziuna mo schont ord quella raschun betg. Il truclet digital na va insumma betg a prà cun l'impurtanza da l'audio. Audio è in'atgna sparta culturala. Auters pajais reconuschan quai gia: p.ex. [la Frantscha](#).

Ord quests motifs pretendain nus creaturas e creaturs d'ovras auditivas, che la missiva da cultura da la Confederaziun 2015-2028 saja conferma al temp, che l'impurtanza da las ovras auditivas vegnia resguardada e ch'ella prevesia ina promoziun sistematica per ellas.